

Questions de Maelström

Tout dans mon esprit fut chamboulé à partir du *Jour Funeste*. Pour la première fois, je m'étais non seulement remis en cause, mais j'ai également osé douter de l'Ordre et du Code sur lesquels se sont appuyés les Jedi.

Pourquoi.

Pourquoi ?

Pourquoi bon sang ?!

À quoi cela sert-il de vivre pour les autres, si c'est pour être un incapable le jour où on a besoin de vous ?

Calme-toi Kiràly... je suis un Jedi. Un vrai.

Mais qu'est-ce que ça veut dire, au fond ?

Ne sombre pas du côté obscur. Je sais à quel point cela serait horrible et dangereux.

Oui, évidemment. Mais je ne sombre pas.

Ce n'est pas comme si j'y avais touché.

Si ! J'ai vu Xyrion... et ça m'a suffi.

Exact. Tant que je ne deviens pas comme lui, tout ira bien.

Ou tant que je ne m'approche pas de ce qu'il est.

Pourquoi les Jedi ne doivent-ils jamais succomber à l'Amour ?

L'Amour n'est pas mauvais en soi... si ?

Quiconque verrait Luraë aurait de bonne chance de rejoindre cet avis.

Que dit le Code ? Il n'y a pas de passion...

Je me fais du mal, arrête.

Il n'y a que la... sérénité ?

Je doute déjà... je ne sais plus.

Je ne l'ai jamais appris.

Il a toujours été *en moi*.

Et maintenant que le réciter m'aurait aidé... je l'oublie.

Funeste malédiction...

Ça n'a rien d'une malédiction. Il n'y a pas de destin, il n'y a que la Force.

L'amour est dangereux, car on tient plus à un être en particulier.

Et ?

Et dans la peur de le perdre, on fini par être gagné de colère le jour où cela arrive.

La façon de le dire semble si... systématique.

Cette colère insatiable devient une haine.

Et la haine mène inéluctablement à la souffrance.

Mais la souffrance est déjà au rendez-vous.

Aurais-je déjà sombré ?

Je ne pense pas... je ne sais pas...

Je ne sais plus...

Cela fait trop longtemps que je doute.

L'amour mène-t-il inéluctablement à la colère ?

En serais-je l'exception ?

Certes... mais je suis en plein désarroi, je ne peux le nier.

Faut-il arrêter d'aimer ?

Le dire et le décider maintenant sont un affront à Luraë.
J'aurais dû le faire plus tôt.

Serait-il trop tard ?

Peut-être...

Oui...

Un Jedi aime-t-il la République ?

Il semble évident qu'il se bat pour sa survie.

Que se passerait-il si un Jedi perdait la République ?!

Comme s'il perdait un être cher ?
Attends ! Faudrait-il que les Jedi lui soient indifférents ?

Si la République sombrait, les Jedi qui se battent avec elle, pour elle, sombreraient avec elle ?
Et les valeurs qu'ils prônent, si elles disparaissaient ?

Et s'ils ne l'aiment pas, ils ne se battraient point pour elle ?!

Mais je ne l'aime pas, déjà.

Si, j'aime une République, qui diffère de celle qu'elle est aujourd'hui.
Mais c'est toujours mieux que l'Empire. Non ?

Non ?

Les Jedi se battent pour une République qu'ils aiment, et prônent de ne jamais rien chérir dans
la peur de la perdre !

Un nouvel illogisme dans l'Ordre Jedi ?

Que dirait maître Shan en me voyant ainsi ?

Pourquoi elle ? Elle n'est pas mon maître !

Je n'ai jamais eu, de maître.

Mes doutes seraient-ils la conséquence de cette absence de mentor ?

Peut-être... mais elle est la personne la plus sage que je connaisse.

De même que Luraë, sans l'incidence de l'affection.

Peut-on se battre sans idéal, sans but, sans valeur ?

Aussi viles peuvent-elles être, il y a toujours quelque chose.

À moins que ça ne soit *ça*, être un Sith.

Se battre juste par plaisir ?

Même pas ! Sans raison, sans valeur ni but.

Le chaos de conscience ?

Mais ils n'ont rien à perdre, alors ?

Et pourtant, ils sont les premiers à prôner la passion.

Je préfère aimer quelque chose.

À l'encontre du Code ?

Je préfère me battre pour l'amour d'être chers.

De valeurs justes.

D'idéaux d'avenir.

Plutôt que rester dans l'éloignement de la neutralité ?

Je serais un Jedi. Un mauvais Jedi car je n'ai plus les mêmes valeurs.

Mais un bon Jedi dans son combat, et dans ses raisons d'être.

Et un Jedi libre, ça ne serait pas un peu mieux ?

Je lève la tête, et devant moi se tient alors un pilote casqué. Je reconnais aisément son aura : Keyan. « Tu peux m'expliquer ce que tu fiches ici ?

- Pourquoi ? Où suis-je ?

- Cela fait un mois, qu'en proie aux doutes, tu n'as plus de perception avec ton environnement, m'informe le pilote.

- Suis-je resté fermé à ce point ?

- Kiraly... Où est passée ta vigueur d'antan ? s'inquiète mon ami. Tu avais toujours une longueur d'avance, et là... j'ai l'impression de t'avoir presque perdu.

- En perdant ma fille, je me suis perdu.

- Et bien on va la retrouver, me rassure-t-il. C'est une fille de Jedi, de deux Jedi. Tu crois vraiment qu'elle se serait déjà faite... ?

- Non. Instinctivement, elle aurait survécu, me reprends-je.

- Alors sors d'ici, mon grand ! » Je regarde autour de moi, et écoute la station spatiale. La prison Maelström ? Ah... je me suis fait enfermé sans même m'en être aperçu. « C'est bon, t'as compris à quel point c'était grave ? » J'incline la tête pour marquer mon approbation. « J'ai déjà récupérer tes sabres lasers. » me dit mon ami en me les tendant de l'autre côté du champ énergétique. Je me lève, et d'un clignement des yeux, je désactive la paroi de lumière qui devait m'empêcher de fuir. « Et bah voilà ! Là, je te reconnais ! Allez, prends ça, et on file !

- Comment as-tu pénétré la prison ? l'interroge-je en récupérant mes lames par télékinésie.

- Hé hé ! Tu crois franchement qu'une prison impériale puisse être un obstacle pour moi ? » ajoute-t-il en me guidant dans les couloirs.

Alors que nous progressons sans jamais éveiller les soupçons des gardiens Sith, Keyan me prévient pour le vaisseau : Caeli s'occupe en ce moment même de flinguer les tourelles extérieures, et nous récupèrera au hangar.

Nous voilà sur place, trois Sith veillant à ce que personne n'atterrisse. « On charge ? » me demande Keyan. Je m'approche et bouscule par la Force le premier dans le vide du conduit

vertical. Au dernier instant, il dégaine un harpon qui s'accroche au plafond, lui permettant de rejoindre l'assaut de ses compères, jetés sur nous après notre irruption.

Je déclenche les lames de mes armes, et commence à esquiver le moindre de leur assaut. Un droïde de sécurité maximale s'approche, et tente de me viser. Mais Keyan arrive par derrière, et d'un coup de fusil bien placé, explose les capteurs céphaliques de l'engin. D'autres humanoïdes de métal arrivent par derrière, mais aucun n'arrive à portée en un seul morceau, face à la précision du blaster de Keyan.

De mon côté, j'utilise la Force pour effrayer mes adversaires. Immobilisés de terreur, j'en prends un, le soulève et le jette sur celui d'en face, les assommant d'un coup. Le dernier fuit d'un grand bond, et arrive à la hauteur du contrebandier. Il allume ses deux lames rouges, le sourire aux lèvres... mais mon partenaire lui délivre un coup de poing en pleine mâchoire, avant de lui briser les joyeuses.

Un seigneur Sith arrive par le haut, un double sabre violet en main, en criant « Jamais vous ne sortirez vivants d'ici ! » Je me jette sur lui, les sabres en avant. Ses faibles lames disparaissent sous l'énergie dégagée par les miennes, et d'un seul élan, je le découpe. De son côté, le pilote éclate le crâne de son adversaire d'un coup de crosse de blaster, avant de me dire : « Là, je te reconnais, quand tu exploses trois Sith à toi seul !

- Et toi à quarante droïdes plus un Sith ? » Il me répond en levant son pouce.

Je ressens cependant une aura surpuissante non loin, et sage. Je passe à la pièce suivante, Keyan me couvrant instinctivement. Un être nous surplombe, enfermé dans une cage renforcée par la Force. « Qui es-tu ?

- Tu espères vraiment qu'il te réponde ? Et puis, je n'voudrais pas être rabat-joie, mais vu l'alerte, mieux vaut partir vite, dès que Caeli arrive. » Et en parlant d'alerte, les tourelles d'alarme extrême sortent des murs pour nous descendre. Keyan en désactive une, mais cela reste peu face à la puissance de feu restante. Sans bouger, j'utilise la Force pour écarter les tirs, et continue de parler au prisonnier : « Je crains ne point pouvoir te sortir d'ici. Mais un jour, je reviendrais... où quelqu'un d'autre le fera à ma place. Et tu seras libre. »

Une explosion derrière nous extermine le mur, et un cargo s'enfonce dans la pièce, aussi vite que l'air s'enfuit. Son casque le protégeant du vide, Keyan, court vite vers la passerelle ouverte de son vaisseau. Pris dans l'élan du vent sortant vers l'espace, je m'envole en direction du vaisseau. Une main salvatrice et en armure me rattrape, avant de me hisser à l'intérieur. Le sas se referme, et nous quittons la salle, ignorant les tirs des tourelles, et fixant le prisonnier, protégé par les parois qui l'entravent du chaos de notre sortie. Il nous lance un regard d'espoir avant que nous quittions la pièce.

Je contemple alors l'armure de ma brave Lorica'n, qui m'a récupérée à l'instant. « Quand j'ai appris ce qui t'es arrivé, je me suis dit que je ne pouvais rester à rien faire ! » Je la remercie silencieusement, et rejoint le cockpit, où Keyan récupère le siège de Caeli, qui se jette sur moi. « Tu peux pas savoir à quelle point j'étais inquiète à propos de toi, et ravie de partir te sauver quand Keyan m'a prévenue ! » D'un regard, je lui fais comprendre ma reconnaissance.

Je lève les yeux vers le pilote, qui lève une nouvelle fois son pouce fier. Nous partons à présent de la prison Maelström, libres, laissant les impériaux à des futures réparations pour le trou béant de notre sortie fracassante.

Il est temps pour moi de partir en quête d'un être cher !